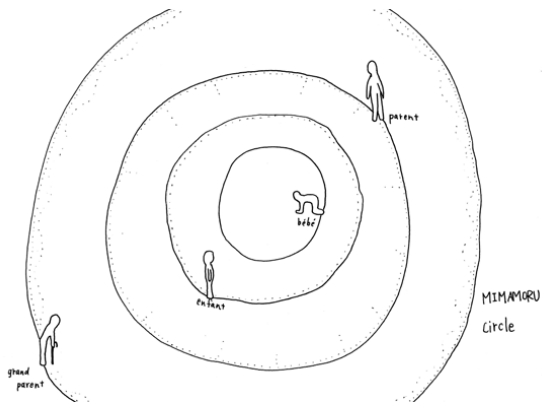


MONTAUBAN

MIMAMORU

– du 10.06 au 27.08.23

CACLB Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge



Durant la période estivale, cinq artistes, Nina De Angelis, Ikue Nakagawa, Gauthier Pierson, Samuel Trenquier et Mélanie Vincent investissent les différents espaces d'exposition du CACLB dans une perspective altruiste, faisant la part belle à l'expérimentation et la sérendipité.

Intitulée *Mimamoru*, l'exposition s'inspire d'un concept japonais qui n'a pas d'équivalent en français, et dont la signification revêt plusieurs acceptions. Le « mimamoru » est d'abord une manière personnelle d'entrer en relation avec les autres et l'environnement immédiat, que ce soit les membres d'une famille ou d'une communauté. Cette notion très abstraite pour les Occidentaux, rend manifeste les liens invisibles qui nous relient, à l'instar des cercles concentriques formés par les pelures d'un oignon.

Il s'agit également d'une méthode pédagogique prônant l'observation et la non-intervention des éducateur·trice·s en cas de conflit entre enfants, afin de favoriser l'apprentissage par des voies exploratoires.

Si les artistes ont choisi de se regrouper sous cet épithète, malgré des pratiques au demeurant très différentes, qui puisent leurs origines aussi bien dans la danse contemporaine que dans les traditions populaires et la culture visuelle contemporaine, c'est qu'ils sont mues par un même désir de s'affranchir du cadre normatif et éminemment individualiste du monde de l'art.

Avec une grande liberté de ton et une jouissance certaine, chacun·e repousse à sa manière les frontières de son médium, en cherchant à provoquer des rencontres inattendues et salutaires.

Septembre Tiberghien

Exposition accessible du 10 juin au 27 août 2023

En juin:

Le samedi et dimanche de 14h à 18h ou sur rendez-vous

En juillet et août:

Du mardi au dimanche de 14h à 18h

Entrée libre



Bruxelles = 18000 km, 2023
Broderie sur coton,
sequins, perles



Les vacances de mon ver solitaire, 2021
Le Grand Toutoulala, 2021
Gouache sur papier à cigarette



La générale du Samedi (Etude d'une montée), 2020
Gouache sur papier à cigarette



L'esprit de la Caipirinha, 2022
Sequins brodés sur coton



Opération Chauve-Souris
Intérieur serpent, 2020
Gouache sur papier à cigarette



Haute-Couture pour serviette de plage
et autres affinités, 2022
Broderie sur tissu éponge

SAMUEL TRENQUIER

Espace René Greisch (1^{er} étage) + petit container d'accueil

C'est suite à la lecture de *Vendredi ou les limbes du Pacifique* de Michel Tournier que j'ai décidé de devenir un jardin.

Si ma démarche s'est amusée dans un premier temps à se faire tour à tour ethnologue, Vendredi, artiste ou architecte, mon travail semble évoluer vers un certain maniérisme pour ne pas dire biomimétisme.

Ainsi l'œuvre d'un oiseau-jardinier prend tout son sens dans ce geste qu'il a, d'aller chaparder des éléments décoratifs au sein de la Nature et chez ses confrères, afin d'offrir à voir à sa future partenaire la plus belle des promenades.

Un sens esthétique qui semble aller bien plus loin que l'instinct et qui est commun à bon nombre d'artistes : ce besoin de faire.

Le jardin luxuriant, exotique devient un modèle dans ses compositions rythmées, dans ses trésors de formes et de couleurs que portent la faune et la flore qui l'habitent, dans ce qu'il raconte, si l'on en croit toutes ces cosmogonies que l'humanité s'est employée à réciter pour expliquer son équilibre délicat .

Mon jardin s'inscrit au sein d'une forêt de signes préexistants que je m'efforce de tailler méticuleusement pour en extraire des morceaux de choix et participer à une certaine écologie des formes.

J'emploie différents médiums tels que le dessin, le volume, le textile, l'installation pour le décrire. Ces variations d'écriture sont une manière d'entrer en résonance avec ce foisonnement de lignes, de formes, de couleurs, de textures inscrites dans la Nature.

Et afin de lui donner plus de vitalité, je raconte son ordinaire que je pimente de mythes éteints, de banalités en écho à mon quotidien, pour tenter de rivaliser avec le modèle original.

Samuel Trenquier



La parade nuptiale de dimanche dernier, 2023
Broderie sur coton, sequins, perles de rocaille



Comment ça va? (traduction), 2023
Sequins, perles de rocaille sur coton (corpus d'écussons)



Étude d'une plume, 2023. Broderie sur coton, sequins, perles



La danse des cacahuètes, 2021
Gouache sur papier à cigarette



Bon chapeau, 2021
Laine sur polystyrène



Club canin ouragan (le grand atlas des remerciements), 2021
Gouache sur papier à cigarette



Au sol: *Le détour et la traversée*, 2022

Au mur: *Danser avec les mains et les rayons du soleil*, 2022 (x3)

Tourner en rond, apprendre le cercle, 2022 (x2)

Encre de Chine et collage sur papier



Devenir ruisseau

Encre de Chine, bois. Œuvre in situ

NINA DE ANGELIS

Espace René Greisch (1^{er} étage - 2^e étage)

Le détour et la traversée (1^{er} étage)

Ces deux sculptures peuvent être présentées ensemble, liées, ou séparément. Parfois elles donnent l'impression de traverser la salle, d'en partir ou simplement de danser. À force de parler de mouvement dans ma pratique picturale, j'avais envie que mes peintures puissent s'éloigner du mur, s'en décrocher. Qu'elles viennent à la rencontre du visiteur.

Devenir ruisseau (2^e étage. Œuvre in situ)

Au début je voulais tenter de comprendre les mouvements particuliers de l'eau dans les rivières et ruisseaux qui entourent le lieu. J'ai d'abord voulu peindre l'eau sans jamais y parvenir. Le ruisseau est toujours le même et sans cesse différent en même temps.

J'ai dû l'observer longuement pour m'en imprégner et au moment de peindre je n'ai pas voulu reproduire son image mais interpréter ce qu'il avait laissé en moi.

Il m'a appris des mouvements nouveaux.

Pour visiter cette œuvre, il nous faut devenir ruisseau.

Se frayer lentement un chemin au milieu des gestes suspendus.

Nina De Angelis



Les colonnes, 2021-2023

Installation in-situ, colonnes de 8 et 10 cm de diamètre, hauteurs diverses, filaments PLA fluorescents, éclairage LEDs lumière noire

MÉLANIE VINCENT

Espace René Greisch (rez-de-chaussée) - Bureau des forges (étage)

Au CACLB je présente deux installations, une immersive et une contemplative.

Dans le grenier du bureau des forges, j'ai implanté *Les colonnes*, une installation réalisée au stylo 3D (un outil qui utilise les mêmes filaments que l'imprimante 3D mais sans ordinateur impliqué, c'est la main qui dessine), née de l'envie de sortir de la taille plutôt réduite de mes pièces créées au stylo 3D jusque-là pour aller se mesurer à l'échelle de mon corps et même de l'architecture.

J'ai commencé à recouvrir de longs tubes de plexiglas dont je pouvais décoller l'enveloppe dessinée une fois finie. J'ai eu l'impression d'adopter un esprit de champignon-lichen en déployant ce dessin dentelle presque automatique, à la fois remplissage stratégique et maillage suffisamment solide pour pouvoir se dresser dans l'espace.

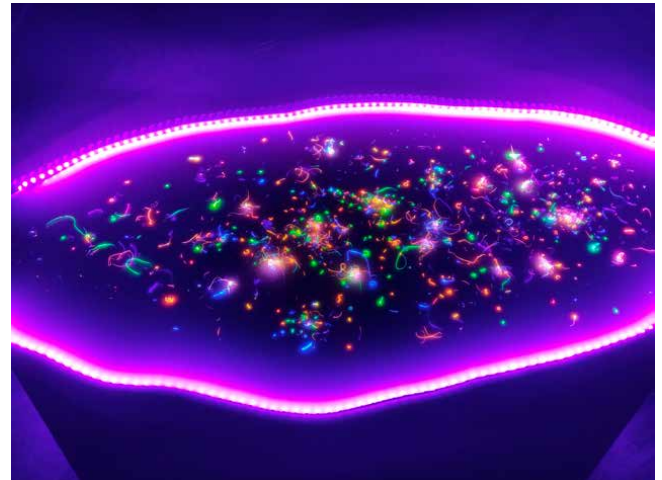
Ce processus très lent s'est étiré sur deux ans, avec un rythme lancinant et hypnotique de travail, un laps de temps un peu suspendu et nécessaire pour faire émerger une forêt.

En parallèle du grenier, j'ai investi le rez-de-chaussée de l'Espace René Greisch avec la pièce *Dust* qui est liée à mon usage du stylo 3D: au fil des années, j'ai produit malgré moi une certaine quantité de rebus, des «déchets» de filaments de diverses qualités (fluorescent, phosphorescent, translucide) et couleurs qui suintent du stylo quand j'arrête de dessiner et qui créent des formes de façon tout à fait aléatoire.

Je les ai gardés dans un petit sac sans savoir ce que j'allais en faire. Un petit microcosme s'est formé là-dedans et un jour je me suis demandé ce qui se passerait si j'éclairais cette matière accumulée avec de la lumière noire.

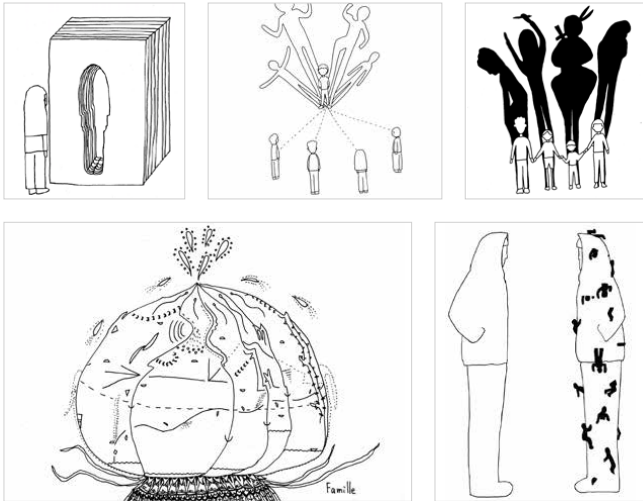
Ce qui s'est produit relève du tour de magie: la poussière saupoudrée est devenue plancton cosmique, entre plongée dans les profondeurs des abysses et voyage interstellaire.

Mélanie Vincent



Dust, 2021

Plaque de plexiglas blanc opaque 100 x 120 cm, filaments PLA fluorescents, phosphorescents, translucides, ruban LEDs lumière noire



IKUE NAKAGAWA

Bureau des forges (rez-de-chaussée)

Lorsque j'ai visité Montauban pour la première fois, j'ai trouvé que la relation entre le site du CACLB et la nature qui l'entoure était représentative des relations familiales. La petite maison blanche, le ruisseau qui coule, la nature environnante et la colline en face m'ont particulièrement rappelé la famille, le temps et le concept du MIMAMORU qui existe au sein de la famille.

Les dessins exposés ici sont des choses que je ressens dans ma vie quotidienne. Beaucoup d'entre elles ne sont pas visibles à l'œil nu, mais ce sont des images de sensations et de souvenirs que je ne veux pas oublier.

Ikue Nakagawa

Parallèlement à sa formation de chorégraphe et danseuse, Ikue Nakagawa a toujours eu une certaine pratique du dessin. Chacun de ses projets tire son origine de son travail du dessin, chaque série donne lieu à une scénographie qu'elle réalise pour y introduire le corps et créer une pièce.

GAUTHIER PIERSON

Espace extérieur (site archéologique)

Pour Gauthier Pierson, pratiquer de l'art est affaire de jeux et d'interactions avec le contexte offert. Généralement, il active sa pratique à la suite d'une invitation qui alimente sa proposition, privilégiant la notion de commande. Non sans humour, il étend des territoires d'expérimentation, mêlant des préoccupations qui ont tout à la fois trait à l'esthétique, au sensible, mais aussi à des questions existentielles, à des envies relationnelles. Il nourrit sa réflexion et la mise en œuvre tout au long de son processus en se référant ici à l'histoire, l'actualité, et à l'art. Souvent à la lisière du matériel et volontiers interactive, sa pratique profondément ludique, en résonance avec son quotidien, renoue actuellement avec une physicalité.

Invité par le CACLB à intervenir sur le plateau du musée lapidaire, Gauthier Pierson utilise la notion de déplacement et de contre-pied. Que ce soit lié au bas-relief de



Les oiseaux chanteront toujours, 2023 Technique mixte, 8 x 22 x 22 m



Salon de jardin, 2023. Marbre de Carrare gravé et poli, 3 (45 x 30 x 30 cm)

la Moissonneuse des Trévières, aux différentes fonctions du site et des publics, les déplacements agissent ici comme des contrechamps de perception et questionnent notre relation d'échange au monde.

Salon de jardin est un contre-pied trébuchant sur les enjeux de l'art contemporain en lien avec les déplacements, les différents centres d'intérêt et les statuts.

*Les oiseaux chanteront toujours** est une proposition datant de 2021, conçue en période de pandémie, suite à la sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne et les enjeux récurrents de migration.

Gauthier Pierson

* Suite à la dégradation trop rapide des drapeaux due à leur fragilité face aux intempéries, la gestion de l'installation et l'entretien du site sont devenus disproportionnés. Interpelé à juste titre par la DNF quant aux risques néfastes pour l'environnement, Gauthier Pierson nous propose une nouvelle version et met en berne *Les oiseaux chanteront toujours* à partir de mi-juillet et jusqu'à la fin de l'été. Nous espérons que vous trouverez autant d'intérêt que Gauthier et nous dans l'évolution d'une œuvre en relation à son environnement et nous restons à votre disposition pour tout complément d'information.

ÉVÉNEMENTS DURANT L'EXPOSITION SITE DE MONTAUBAN



Dimanche 11 juin (15h)

Nina De Angelis: performance

Au lendemain du vernissage de l'exposition d'été, Nina De Angelis réalisera une peinture en live sur le site de Montauban.

Accès libre



Dimanche 2 juillet (15h)

Visite en famille

Le CACLB organise chaque premier dimanche du mois à 15h, lors de la période des expositions, des visites adaptées pour les familles.

Gratuit, sur inscription



Dimanche 9 juillet (de 10h à 12h30)

Mimamoru - atelier corps et dessin

Les participants représenteront par le biais du corps et du dessin les liens qui unissent les différents membres d'une même famille. Avec Ikue Nakagawa, chorégraphe et dessinatrice.

Sur inscription. Dès 6 ans. Prix: 20 €/personne ou 40 € pour une famille de 3 personnes (+ 10 €/personne supplémentaire)



Dimanche 9 juillet (15h)

Ikue Nakagawa: performance

Danseuse et chorégraphe, Ikue Nakagawa proposera une performance intitulée « Le chemin », extraite de sa pièce « TAMANEKI ».

Accès libre

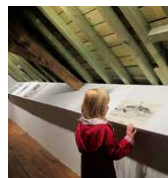


Dimanche 16 juillet (15h)

Catherine Graindorge: concert (violon solo)

Violoniste et compositrice belge exceptionnelle. Son dernier album « The Dictator » a été enregistré en duo avec Iggy Pop.

Accès libre. En partenariat avec le Centre Culturel de Rossignol-Tintigny



Dimanche 6 août (15h)

Visite en famille

Le CACLB organise chaque premier dimanche du mois à 15h, lors de la période des expositions, des visites adaptées pour les familles.

Gratuit, sur inscription



Dimanche 13 août (11h)

Hélène Duret: concert (clarinette solo)

Concert acoustique solo d'Hélène Duret, clarinetiste, improvisatrice et compositrice.

Accès libre. En collaboration avec les Jeunesses Musicales du Luxembourg belge dans le cadre du Gaume Jazz OFF.



Dimanche 27 août (15h)

Brussels Vocal Project & Pirly Zurstrassen: concert

Le jeu de Pirly, minimaliste et subtile à la fois, permet aux voix profondes et émouvantes du Brussels Vocal Project d'exprimer des mélodies tantôt lyriques tantôt répétitives sur des textes évocateurs et poétiques.

Accès libre. En partenariat avec le Centre Culturel de Rossignol-Tintigny



Visuels p. 18:

- Nina De Angelis, *Inventer une rivière*. Encre de Chine, danse et musique sur papier, performance en collaboration avec le musicien Singularity A.I., Bruxelles, 2021
© photo: Yvan Megal
- Visite d'exposition à Montauban
- © Ikue Nakagawa, dessin
- © Ikue Nakagawa, performance

Visuels p. 19:

- Catherine Graindorge © photo: Elie Rabinovitch
- Visite d'exposition à Montauban
- Hélène Duret © photo: Laurent Vuilarem
- Pirlly Zurstrassen et le Brussels Vocal Project © photo: Jarek Frankowski

Crédits photographiques p. 4-17:

- Julie Roland: p. 4, 7, 8, 14 (haut), 16, 20
- Mélanie Vincent: p. 1, 10, 13
- Gauthier Pierson: p 17



www.caclb.be | bureau@caclb.be | +32 (0)63 22 99 85

Avec la collaboration de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Wallonie, la Province de Luxembourg, les Communes d'Étalle et de Virton. Visuel p.1: Mélanie Vincent, *Origine* (détail) - p.20: Samuel Trenquier, *Bon chapeau* (détail)